

réformés de ne plus favoir eux-mêmes ce qu'ils croïent, ni ce qu'ils devoient faire
 croire aux autres, *de n'oser pas répondre quand on leur demande si J. C. est Dieu.* Dec. 1779. P. 399.

Voici ce que M^r. B. nous apprend sur ce sujet. “ Je me suis
 „ informé des motifs de l'accusation de soci-
 „ nianisme portée contre les pasteurs de Gene-
 „ ve, par M^r. d'Alembert, dans l'article *Gene-*
 „ *ve* de l'Encyclopédie. Ne trouvant pas un
 „ mot de la Divinité de J.C, dans la *déclara-*
 „ *tion de la vénérable compagnie des pasteurs*
 „ *& professeurs de l'église & de l'académie de*
 „ *Geneve du 10 Février 1758, contre l'ar-*
 „ *ticle Geneve, dans le VII^e. tome de l'En-*
 „ *cyclopédie, j'ai consulté le catéchisme*
 „ maintenant en vogue pour l'instruction :
 „ *le catéchisme par J. E. Osterwald, pasteur*
 „ de l'église de Neufchâtel, nouvelle édition,
 „ Geneve, 1773, in-8^o. Je l'ai lu avec at-
 „ tention, & n'y ai pas trouvé un seul mot
 „ ni de la Trinité, ni de la Divinité de J.
 „ C, ni de sa génération éternelle du Pere,
 „ ni de la Divinité ou procession du St. Ef-
 „ prit, ni du péché originel, ni de la satisf-
 „ faction du Sauveur pour nos péchés. Après
 „ avoir conféré sur ce sujet avec M^r. le pasteur
 „ Vernes, & avec M^r. le pasteur & professeur
 „ Vernet, il me semble que ce n'est point le
 „ socinianisme, mais que c'est l'arianisme qui
 „ est favorisé, non-seulement à Geneve,
 „ mais aussi dans les églises réformées de la
 „ Suisse, excepté à Berne. „

M^r. B. entre dans un détail de tout ce qui
 concerne le célèbre V ; il le peint d'une ma-
 niere